

Infanticide sans repentir

Réaction d'une aixoise de souche de "La mort annoncée du festival "Danse à Aix" à l'article courageux et lucide de Joël Rumello parut dans "La Provence" vendredi 14 octobre 2005 dans nos kiosques aixois:

Pourquoi madame Escoffier qui est tant citée dans cet article ne réagit-elle pas ?
Désavoue-t-elle ou pas la décision de Maryse Joissains ? Pourquoi Angelin Preljocaj se tait-il ?
Suspect...silence

Tout le petit monde aixois de la danse sait que Ginette Escoffier pendant ses dernières années de présence à la direction de Danse à Aix qui s'est tant défendue du Ballet depuis leur arrivée en 1996 à Aix, a rejoint "l'ennemi" et pactisé depuis son départ en retraite avec Nicole Saïd directrice du ballet Preljocaj.

En quatre ans, tous les festivals organisés par Patrice Poyet, nouveau directeur de Danse à Aix, furent sévèrement et ouvertement critiqués par Ginette Escoffier qui ne supportait sûrement pas un autre regard que le sien, une autre approche sur son "bébé" qu'était Danse à Aix pendant que Nicole Saïd qui briguait subventions et hégémonie culturelles sur Aix, complotait la digestion de ce festival. L'alliance avec Nicole Saïd ne pouvait qu'être sulfureuse et le conservatisme primaire de Maryse Joissains à la tête de la mairie et présidente de la CPA, une aubaine !

Le succès toujours croissant, les choix chorégraphiques de Patrice Poyet trop avant-gardistes "limites" pour certains... un tel regard et sang neuf ne pouvait que ravir un public en attente "d'autres choses" du festival Danse à Aix, mais qu'agacer l'équipe des "grands penseurs" politiques en dictature sur notre culture aixoise depuis l'arrivée à sa tête de Maryse Joissains dont les décisions radicales comme celle-ci font froid dans le dos, décision certainement longuement préparée ...

Je rappelle à Maryse Joissains la position de soutien à la liste de J.F Picheral son adversaire aux dernières élections, d'Angelin Preljocaj. Elle a la mémoire courte, ou bien des intérêts qui n'ont rien à voir avec les économies (fausses !) qu'elle dit devoir faire avec l'arrêt de Danse à Aix.

A combattre un soit disant élitisme intellectuel dans notre ville, une liberté d'expression dans la danse contemporaine ou autre... on est très proche de pratiques radicales extrêmement dangereuses..

Madame Escoffier qui a préféré tuer son bébé plutôt que de le voir grandir encore, être entériné à la postérité aixoise, n'a pas passé le flambeau. Elle participe à l'avancée de l'abêtissement "culturellement correct" des élus de notre mairie et surtout donne tout pouvoir à un regard unique, hégémonique, (les petites structures culturelles locales AMJC Bellegarde et autres fermant leurs portes petit à petit) géré par un seul groupe : Le Ballet d'Angelin Preljocaj, Dieu Tout Puissant, muet ravi dans cette affaire, pendant que sa directrice savoure déjà sa victoire et, toujours sans scrupules, s'approprie le titre "Danse à Aix" pour oser croire le pérenniser, en son nom...

La mort de Danse à Aix
Une cabale réussie.

Hélène Tournoux
helenetournoux@free.fr